



Au sommaire de ce numéro

Pour une vraie transparence des prix (Michel Fenayon).....	3
Aéronautique et écologie (Jean-Louis Michniak).Brothers, notes de lecture.....	4
Les années, d'Annie Ernaux (notes de lecture)	5
Fête du don ; Agenda. Organisation.....	6

Harmonie

Bernard Blavette

J'ai la conviction que l'Univers est à la recherche d'une harmonie faite de justice et de liberté.

Martin Luther King.

J'ai très peur que notre espèce ne soit sur le point d'échouer.

Jacques Monod.

IMPORTANT

Il est encore temps pour renouveler votre cotisation à ATTAC... et inciter vos amis à adhérer.

Adressez-nous vos réactions, vos commentaires, vos analyses, vos questions, vos réponses, vos coups de cœur, vos coups de gueule.
Sur ATTAC, sur l'actualité, sur une émission, un film, un livre.
 De trois lignes à une page.

Le prochain numéro paraîtra **fin octobre** : à vos plumes !

Ce numéro vous a intéressé ? Pensez à ceux qui n'ont que la télé ou la radio pour s'informer.

Diffusez, par courriel ou sur papier...

Les forces progressistes ont perdu la bataille idéologique et le rouleau compresseur de la révolution conservatrice progresse irrésistiblement sans presque rencontrer de résistance.

Partout les Dominants sont parvenus à imposer les valeurs du capitalisme néo-libéral : compétition, concurrence, lutte de tous contre tous, bref un Darwinisme social parfois tempéré par ce qui reste d'un État Social en voie de régression rapide.

Une bonne image de l'homme, et de plus en plus souvent de la femme, de ce début du XXI^e siècle peut être donnée par ces soi-disant sportifs qui apparaissent le visage couvert de sueur, crispés, les yeux fous, les dents en avant prêtes à mordre.

Cette idéologie est mortifère au sens littéral du mot. Elle s'attaque au Vivant, détruisant avec une inconscience stupéfiante les espèces végétales et animales, polluant la biosphère à un degré que l'on peut craindre irréversible.

Lorsque pour permettre la production d'objets inanimés, faiblement organisés, des écosystèmes entiers, hautement complexes et fruits de plusieurs milliards d'années d'évolution sont éliminés, l'Entropie (désordre) de l'Univers s'en trouve renforcée. Et s'il devait s'avérer que la vie est un phénomène rare dans l'Univers, le crime n'en serait que plus grand. En ce sens, **le Capitalisme, avec sa propension à détruire le Vivant pour produire des choses mortes, est un système profondément régressif**, on pourrait dire « involutif ».

Qui dira la profonde tristesse qui se dégage du spectacle de ces grands arbres que l'on abat en masse en Amazonie, au Congo, en Indonésie.... ?

Qui dira la souffrance de nos compagnons animaux que l'on extermine par intérêt, jeu ou désinvolture, à moins que, considérés comme des simples réservoirs de protéines, ils ne soient élevés, abattus et dépecés dans des camps qui pourraient être la préfiguration de ceux dans lesquels nous enfermerons bientôt nos propres « déviants », devenus un cheptel de réserve de « pièces détachées » ?

Car **le capitalisme débridé s'attaque aussi directement à l'espèce humaine** en condamnant l'immense majorité de nos semblables à une lente agonie par la faim et la misère. Les statistique du PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement) prévoient que d'ici 2020 plus de 2 milliards d'individus vivront dans des bidonvilles.

Les pays riches eux-mêmes se transforment peu à peu sous nos yeux en univers technicien et carcéral où règne en maître un utilitarisme étroit, où **seule compte la productivité et l'argent** qu'elle génère, où le travail est un moyen de contrôle social.

Et l'on voit les « gagnants » s'immerger dans un luxe de pacotille, esclaves d'innombrables gadgets. Ils ont fait le choix d'une liberté imaginaire fondée sur une ambition insatiable, sur les artifices du paraître, et demeurent prisonniers d'une comédie sociale dénuée de sens.

Les « perdants » de cette lutte d'une férocité inouïe sont d'abord culpabilisés, puis criminalisés à la moindre velléité de révolte : jamais nos prisons n'ont été aussi pleines.

(suite de l'éditorial en page 2)

Dominants et Dominés tous sont perdants face au vide, à la solitude et à la peur générés par les sociétés exclusivement techniciennes, car la certitude de la finitude ne saurait se résoudre dans les vertiges d'une suractivité frénétique ou d'une consommation débridée.

Il s'agit d'une forme de folie anthropophage qui conduit l'Homme à se dévorer lui-même, et l'on peut penser que le chaos qui se prépare fera de Jérôme Bosch un extraordinaire visionnaire.

Et pourtant... *Et pourtant il suffirait de presque rien, que nous nous défaisons simplement quelques minutes de cette angoisse qui nous tarade, que notre regard change, pour que l'évidence nous apparaisse : l'omniprésence de l'Harmonie.*

De l'infiniment grand à l'infiniment petit, de la majesté des galaxies au ballet des particules élémentaires une force dont nous ne connaissons rien semble à l'œuvre. Que l'on observe la structure d'un flocon de neige, la complexité de la moindre créature vivante, la fulgurante beauté d'un récif de corail, et l'on sent intimement la présence d'un Ordre sous jacent, composant intrinsèque de la matière.

Cette Harmonie, l'être humain est aussi capable, de la faire naître : le « Miracle Grec » avec le foisonnement des écoles philosophiques, une pièce de Shakespeare, un « Nocturne » de Chopin, et même ces chercheurs qui affirment que pour qu'une théorie scientifique permette de lever un coin du Voile, elle doit reposer sur des équations dont la simplicité, l'élégance et la nécessité leur procurent une émotion profonde.

Et rien alors ne nous empêche de tenter d'imaginer ce que pourrait être un monde qui aurait emprunté une autre direction. *Un monde centré sur le Vivant dont la priorité serait de réaliser un équilibre en accord avec l'Harmonie :*

un monde qui tenterait avec respect de s'initier graduellement aux mystères de la Nature plutôt que de s'acharner à dominer, à détruire ce qu'il ne comprend pas,

un monde qui aurait acquis la certitude tranquille que la coopération est supérieure à la concurrence, et l'émulation à la compétition,

un monde qui saurait que le travail ne peut être réduit à une activité vénale où chacun tente d'imposer son pouvoir, mais vise d'une part à satisfaire de façon égale les besoins de tous, (car la liberté ne commence qu'après qu'il ait été fait justice à la nécessité), et doit d'autre part permettre à chacun d'obtenir reconnaissance sociale et réalisation de soi,

un monde qui aurait appris que l'injustice génère la violence, et que le pardon, associé à une juste réparation, évitent souvent d'avoir recours à la punition qui est toujours la manifestation d'un échec,

un monde qui saurait que l'Harmonie ce n'est pas la standardisation, l'uniformisation propre au capitalisme, mais la diversité : diversité de la matière composant l'univers, diversité des espèces vivantes, diversité des cultures et des modes de penser. Seule cette diversité, par le bouillonnement créatif qu'elle autorise, permet à la matière d'évoluer vers plus de beauté, de conscience, d'Harmonie.

Ce monde aurait compris que certaines décisions, certaines actions renforcent le Chaos, alors que d'autres se fondent dans l'Harmonie. Chacun d'entre nous pourrait ainsi participer concrètement, dans les actes individuels et collectifs de la vie de tous les jours, à l'Aventure Humaine, et contribuer à engendrer cette « vie bonne » faite de connaissance, de sobriété volontaire, de sérénité et d'accomplissement de soi à laquelle, plus ou moins confusément, nous aspirons tous.

Mais l'espèce humaine n'a jamais su progresser sur le plan du vivre ensemble, et les efforts de quelques penseurs d'exception s'apparentent à la clarté de quelques bougies dans une nuit profonde.

Le « progrès » dont nous sommes si fiers est exclusivement instrumental car la quête scientifique à très tôt tourné le dos à la recherche du sens et de la sagesse telle que la concevaient les philosophes grecs, pour se cantonner à la fascination de la puissance et de la destruction, dans l'attitude du violeur qui ne souhaite que souiller ce qu'il sent lui échapper.

Et nous voyons sous nos yeux s'éloigner, se dissoudre, sombrer et disparaître cette autre réalité qui aurait pu naître, laissant au plus profond de nous ce poignant regret, ce sentiment d'avoir été préparés pour un autre destin.

Les dernières observations astronomiques nous apprennent que parmi les « exoplanètes » (planètes extérieures au système solaire) détectées ces dernières années, des mondes semblables à notre Terre, donc susceptibles d'abriter une vie intelligente, pourraient exister.

Serait-il possible que d'autres espèces, d'autres formes de vie, moins prédatrices, moins auto-destructrices, aient réussi là même où nous sommes sur le point d'échouer ? Peut être, mais à travers l'infinité du temps et de l'espace le saurons nous jamais ?

Alors **est ce à dire que rien n'est possible, que toute action est inutile** ? Peut-être pas.

Bien sûr, il est fort probable que la multitude demeurera avachie devant les écrans à contempler l'horreur se mêler au grotesque, tout en savourant les délices de la servitude volontaire. Mais, comme par le passé, il est aussi probable qu'une petite minorité, s'appuyant sur un sentiment de dignité personnelle, s'opposera toujours à l'ordre injuste du monde. Pour ceux là, tout comme pour Sisyphe condamné à pousser éternellement le même rocher, le résultat de leurs efforts importe peu, seule compte la certitude d'avoir essayé et l'estime de soi ainsi restaurée.

Et Albert Camus ne déclarait-il pas : « **On peut même imaginer Sisyphe heureux** » ?

Bernard Blavette

Nous sommes confrontés depuis quelque temps à une forte augmentation des prix : alimentation, énergie, loyers, etc. Les politiques semblent démunis. Dans la logique néolibérale une solution régulièrement préconisée est d'intensifier la concurrence et la transparence

Pour les produits que nous consommons régulièrement : alimentation, produits d'hygiène et d'entretiens, énergie, etc., il serait facile et peu coûteux d'améliorer considérablement la transparence et la concurrence

Connaître les prix pratiqués

C'est aujourd'hui extrêmement difficile. Il faudrait que le consommateur se déplace dans tous les magasins avec sa liste de courses. Pour chaque magasin il devrait calculer une facture prévisionnelle et sur la base de la comparaison de ces factures prévisionnelles déterminer le (ou les) magasins dans lesquels il va faire ses achats.

Chacun conçoit bien que c'est impossible que ça coûte beaucoup de temps et d'argent. D'autre part la comparaison faite aujourd'hui ne sera pas valable demain car les prix bougent sans arrêts

Internet devrait permettre à chacun de chez lui et avec sa liste de courses de déterminer ou il doit faire ses achats.....mais ça, c'est la hantise des distributeurs !!!

Les distributeurs et internet

Aujourd'hui un très grand nombre de distributeurs, petits et gros, disposent d'un site internet. On y trouve beaucoup d'informations.....mais assez rarement la liste complète des produits offerts avec leur prix. Est-ce un hasard ?? Je ne le pense pas. En fait les distributeurs ne souhaitent pas qu'il y ait transparence des prix.

Il existe des sites de vente en ligne (cybermarchés), par exemple pour Carrefour, Auchan, Cora, Intermarché, etc. avec soit livraison à domicile (moyennant finance) soit enlèvement. Cependant nous ne savons pas si les prix indiqués correspondent à ceux que l'on trouvera en magasin. Un site indique par exemple : « Les prix sont comparables à ceux pratiqués dans les supermarchés de votre région et les cybermarchés ». C'est possible...mais je voudrais faire la comparaison moi-même !!!

Leclerc a créé un site « quiestlemoinscher.com ». Il ne présente aucun intérêt. Les prix ne sont pas comparés produit par produit, magasin par magasin. Il ne s'agit que de moyennes. En aucun cas il n'est possible, avec sa liste de courses, de déterminer le ou les magasins les moins chers. « Dites, Monsieur Leclerc, je préférerais faire les moyennes moi-même, je n'ai pas complètement confiance en vos chiffres ».

Les « comparateurs de prix »

Des entreprises ont créé des sites permettant de comparer pour un produit les prix pratiqués par les magasins. Pour l'instant ils ne concernent souvent que les cybermarchés et pas les magasins dans lesquels nous allons faire nos achats. Exemples de sites : Ciao, Kelko, Shopping, Leguide, etc. Ces sites se financent par la publicité et par les « clics » sur les magasins.

Il serait facile à ces sites d'intégrer les prix pratiqués par les magasins

Nos propositions

Proposition 1 : Obliger les distributeurs à mettre sur Internet leurs prix de vente qui figurent dans leur système informatique. Ceci devrait être très rapide et peu coûteux.

Proposition 2 : Encourager les « comparateurs de prix » à élargir leurs comparaisons à tous les magasins.

Proposition 3 : Aider les petits commerçants qui le souhaitent à intégrer leurs prix sur Internet.

Proposition 4 : Aider, sous condition de ressources, des consommateurs à acquérir le matériel et les abonnements pour pouvoir accéder aux comparateurs de prix, ou aller dans les « cybercafés ».

Les courses de demain

En imaginant que les propositions soient mises en œuvres, les courses de demain se feront de la façon suivante :

1. Je tape sur le site du « comparateur de prix » ma liste de course.
2. J'indique la distance maximum que je veux faire à partir de mon domicile, ou bien je fais une sélection de magasins ou j'envisage de faire mes courses.
3. Le « comparateur de prix » me fournit pour chaque magasin une facture prévisionnelle.
4. Je choisis le (ou les) magasins ou je vais aller faire mes courses. De plus « le comparateur de prix » peut prendre en compte ma localisation, la localisation des magasins, mon type de voiture et m'indiquer le coût de transport (et éventuellement de parking) pour me rendre dans le point de vente que j'ai choisi.

Conclusion : Cette solution peut être rapidement mise en place et pour un coût très réduit. Alors pourquoi les pouvoirs publics ne poussent-ils pas cette solution ?... Parce que les distributeurs ne le souhaitent pas...et que le lobby des distributeurs est extrêmement puissant !

Distributeurs et fabricants font tout pour éviter la transparence...et la concurrence, mais pour la concurrence que naïfs nous croyons totale, c'est une autre histoire sur laquelle nous reviendrons.

Cette solution pourrait être complétée en obligeant cette fois les fabricants à mettre tous leurs produits sur internet avec indication des spécifications et/ou compositions qui sont bien souvent illisibles sur les emballages

Appel à Monsieur Michel Edouard Leclerc :

Monsieur Leclerc, vous vous présentez en permanence, comme le défenseur des consommateurs. Alors soutenez notre proposition de transparence des prix auprès de vos amis politiques...il paraît que vous en avez de très haut placés !!! Et donnez l'exemple : demandez à vos magasins de mettre leurs prix de vente en ligne sur Internet !

En termes d' énergie consommée, de pollution et de bruit , ce type de transport, l'aéronautique, est loin d' être l'idéal ! Il faut effectivement se battre et continuer notre campagne d' explications sur la nécessité d' utiliser au maximum d' autres moyens plus efficaces ("carburation" moindre , moins polluants , moins bruyants . . .) et plus intéressants sur le plan du développement durable (énergie renouvelable). Par exemple , il faut promouvoir les déplacements de voyageurs et le fret sur rails, fleuves, canaux, mers...

Compte tenu de la raréfaction des produits énergétiques fossiles et des diverses pollutions , il faut de manière volontariste réduire , sinon supprimer (à très long terme ?) l' aviation de "plaisance" . **De toute façon, l' avion de tourisme va se trouver très bientôt hors de portée des bourses ordinaires; peut-on alors accepter que les plus riches continuent de dilapider, pour leur plaisir et leur caprice, un bien précieux qui sera de plus en plus rare, le pétrole ?**

L' utilisation des avions de tourisme sur des parcours courts et moyens (1000 km maximum ?) , par exemple , va nécessairement être remise en cause .

Bien sûr , rien n'est figé , mais le courage politique , le sens de l' intérêt général , le désir de préserver le mieux possible la planète, cela existe ! C' est tout à l' honneur de notre Organisation, comme d' autres associations , d' éveiller les consciences et de proposer des solutions innovantes , non conformistes , malgré les groupes de pression et les égoïsmes , dans le sens du respect des équilibres sociaux et environnementaux .

Il s' agit d' une question relevant véritablement de l' éducation populaire.

Mais , dans un proche avenir , il est difficile d' envisager la disparition complète de l' aviation pour plusieurs raisons dont une vraiment majeure : ce type de propulsion n' a pas d' équivalent dans certains domaines (hélicoptères , aéronefs de lutte contre le feu , cargos pour missions urgentes , navettes de desserte rapides et souples, . . .) .

Et, en attendant une réduction , voire une reconversion partielle de l' Aéronautique , (à quelle échelle ?) , on ne peut pas se désintéresser du sort de milliers de travailleurs et sous-traitants (au sens large) dans ces activités de hautes technologies , voire stratégiques , dans tous ces sites de production dont la fermeture aurait des conséquences catastrophiques pour tous ces salariés et pour leurs régions !

On doit être solidaire des travailleurs (ses) sur ces sites industriels menacés de fermeture , même s' il faut les accompagner dans la mutation de leur métier et valoriser leurs expériences et tout leur savoir-faire ; de tels changements doivent être progressifs et . . . très réfléchis . **Un débat national et démocratique est indispensable pour régler de tels problèmes !**

C' est aussi dans les mêmes termes que se pose l' inéluctable conversion à laquelle devront faire face la plupart des marins pêcheurs, et des chauffeurs routiers, par exemple.

Dans l' immédiat , il serait irresponsable de fermer des usines en France (pertes de capacités scientifiques , industrielles , économiques , etc.) , donc d' accroître le chômage et . . . acheter des avions à l' étranger !

Plus que jamais , ici et dans d' autres domaines , la puissance publique a une fonction irremplaçable : anticiper les évolutions essentielles pour l' intérêt général et gérer toutes les transitions majeures.

Le débat démocratique , transparent , au niveau des instances représentatives (Parlement , Régions , Départements , etc .) associant élus et populations est une condition-clé de réussite dans l' apport de solutions efficaces.

Brothers, de Yu Hua

Notes de lecture de Jean-Paul Allétru

En un demi-siècle, la Chine aura connu une mutation exceptionnelle : « *seul un Occidental qui aurait vécu quatre cents ans aurait pu vivre deux époques aussi dissemblables* », dit Yu Hua, l' auteur de *Brothers* [pourquoi diable avoir choisi de donner un titre en anglais à la version française ?].

Dans ce roman-fleuve de près de 700 pages, Yu Hua nous raconte les parcours contrastés de deux frères, dans la Chine de la Révolution culturelle (à l' époque, en France, nous étions loin d' imaginer les horreurs qui étaient alors commises là-bas...), puis dans la Chine actuelle du capitalisme exacerbé.

Le récit passe tour à tour d' une trivialité rabelaisienne à une grande intensité dramatique, avec des passages poignants, et d' autres qui s' apparentent plutôt au conte...

Brothers, comme l' écrit le critique du *Monde* (9 mai), est un livre important par son ambition et sa radicalité.

Il nous aide à mieux connaître ce peuple étrange, qui représente à lui seul le quart de l' humanité.

« *Il m' a fallu beaucoup d' audace pour écrire ce livre* », confesse Yu Hua.

Les années 40, les années 50, les années 60... jusqu'à nos années du début du XXème siècle. Vues à partir des souvenirs personnels de l'écrivain, dans lesquels chacun retrouvera notre mémoire collective. Plein de notations justes. Un régal.

« ... Se débarbouiller seulement la figure chaque jour et le reste selon le degré de saleté, les mains et les avant-bras après le travail, les jambes et les genoux des enfants les soirs d'été, le lavage en grand réservé aux fêtes. (...) La plupart des vies se déroulaient dans le même périmètre d'une cinquantaine de kilomètres (...). On vivait dans la rareté de tout. »

« L'arrivée de plus en plus rapide des choses faisait reculer le passé. Les gens ne s'interrogeaient pas sur leur utilité, ils avaient simplement envie de les avoir et souffraient de ne pas gagner assez d'argent pour se les payer immédiatement (...). Les Coop et Familistère faisaient place aux supermarchés où les clients s'enchantèrent de toucher la marchandise avant de l'avoir payée. (...) La profusion des choses cachait la rareté des idées et l'usure des croyances. »

[mai 68] « On voyait et on entendait ce qu'on n'avait jamais vu ni entendu depuis qu'on était né, ni cru possible. (...). Quand de Gaulle réapparut a parlé de « chienlit » d'une bouche tordue de dégoût, sans savoir le sens on a tout de suite perçu tout le dédain aristocratique que lui inspirait la révolte, réduite à un mot qui charriait l'excrément et la copulation, le grouillement animal et l'échappée d'instincts. (...) Nous qui en étions restés au PSU pour changer la société, on découvrait les maos, les trotskistes, une énorme quantité d'idées et de concepts d'un seul coup au grand jour. (...) Rien de ce qu'on considérait comme normal n'allait de soi. La famille, l'éducation, la prison, le travail, les vacances, la folie, la publicité, toute la réalité était soumise à examen, y compris la parole de celui qui critiquait, sommé de sonder le tréfonds de son origine, *d'où tu parles toi ?* »

« L'air était à la dépense et il y avait une appropriation résolue des choses et des biens de plaisir (...) La pub montrait comment il fallait vivre et se comporter, se meubler, elle était la monitrice culturelle de la société. (...) Les idéaux de mai se convertissaient en objets de divertissement. (...) De Darty à Pier Import le désir d'acheter bondissait en nous, comme si l'acquisition d'un gaufrier électrique et d'une lampe japonaise allait faire de nous des êtres différents, de la même façon que nous espérions à quinze ans être transformés par la connaissance des mots à la page et du rock'n'roll. »

[Mai 81] « On avait besoin de lyrisme et d'émotion, de la rose et du Panthéon, de Jean Jaurès et de Jean Moulin, du *Temps des cerises* et des *Corons* de Pierre Bachelet. Des mots vibrants qui semblaient sincères parce qu'on ne les avait pas entendus depuis longtemps. (...) Aussi loin que remontaient les souvenirs, il n'y avait jamais eu autant de choses accordées en si peu de mois (ce qu'on oublierait aussitôt, ne concevant plus de revenir à la situation antérieure. »

On n'aurait su dater quand la Crise, donnée obscure et informe, était devenue pour tous l'origine et l'explication du monde, la certitude du mal absolu. Mais elle l'était quand Yves Montand (...) nous a expliqué que le remède miracle à la Crise était l'Entreprise, dont toute la beauté eschatologique s'incarnerait plus tard dans l'image et la voix de Catherine Deneuve au service de la Banque de Suez pour en vanter l'ouverture aux capitaux privés, tandis que s'écarteraient lentement les hautes portes somptueuses de l'argent. »

« Les gens passaient de plus en plus d'heures dans des voitures silencieuses et confortables aux grandes vitres, avec de la musique. (...). La réélection de Mitterrand nous rendait à la tranquillité. Il valait mieux vivre sans rien attendre sous la gauche que de s'énerver continuellement sous la droite. (...) Les femmes jeunes rêvaient de s'attacher à un homme, les plus de cinquante qui en avaient eu un n'en voulaient plus. (...) Les espaces marchands s'élargissaient et se multipliaient. Lieu d'émotions rapides et sans pareilles, curiosité, surprise, perplexité, envie, dégoût – de luttes rapides entre les pulsions et la raison. Le samedi, les familles entières affluaient et jouissaient nonchalamment de la proximité des objets du désir. »

« Grâce à la lubie divertissante de Chirac de dissoudre l'Assemblée nationale, la gauche gagnait les élections et Jospin devenait premier ministre. C'était le rattrapage du soir déçu de mai 95, le rétablissement du moindre mal et des mesures qui avaient le goût de la liberté et de l'égalité, de la générosité, qui s'ajustaient à notre désir d'avoir droit, tous, aux choses bonnes de l'existence, la santé avec la CMU, du temps à soi avec trente-cinq heures de travail, même si le reste ne changeait pas. »

« Nous étions débordés par le temps des choses. Un équilibre tenu longtemps entre leur attente et leur apparition, entre la privation et l'obtention, était rompu. La nouveauté ne suscitait plus de diatribe ni d'enthousiasme, elle ne hantait plus l'imaginaire. C'était le cadre normal de la vie. Le concept même de nouveau disparaîtrait peut-être, comme déjà presque celui de progrès, nous y étions condamnés. Il faudrait tout citer. Lisez le livre !

Merci à Annie Ernaux d'avoir « saisi cette durée qui constitue son passage sur la terre à une époque donnée, ce temps qui l'a traversée, ce monde qu'elle a enregistré rien qu'en vivant ».

Fête du don

Jean-Paul Allétru

Tout ne se vend pas, tout ne s'achète pas.

Les vide-greniers, c'est bien. Les fêtes du don, c'est mieux !

A Montrouge, le 21 juin, s'est tenue la deuxième Fête du don.

Le principe ? Chacun apporte ce qu'il veut, et repart avec ce qu'il veut. Tout est gratuit : vêtements, revues, livres, jouets, etc. Et on casse la croûte ensemble, sur le modèle de l'auberge espagnole. C'est l'occasion de nous rencontrer, de faire connaissance les uns avec les autres.

Tous les participants étaient ravis de leur journée (et de leurs trouvailles) !

Agenda

2 octobre, à 20 H30, à Montrouge « Ecologie et social dans les luttes altermondialistes »

Conférence-débat, avec **Dominique Plihon,**
Président du Conseil Scientifique d'Attac

à la maison des associations, 105, avenue Aristide Briand, à Montrouge
(salle de réunion 15)

En France, le gouvernement s'en prend à toutes les conquêtes sociales depuis la Libération.

Le monde est confronté à une crise écologique sans précédent.

Comment réagir ? Comment assurer la cohérence entre les luttes nécessaires pour une autre « gouvernance » mondiale, les combats pour une autre Europe, et nos actions au quotidien, aux niveaux national et local ?

Consultez le site Internet d'Attac 92 : www.local.attac.org/attac92

Jean-Louis Montel, webmestre du site Attac 92

web.attac92@attac.org

Ce site internet connaît un franc succès : plus de 11 000 visites en juin ; plus de 600 visiteurs différents le même jour, en juin ! Vous aussi, visitez-le !

Organisation d'ATTAC 92

Siège social: 6, rue Ledru-Rollin 92150 Suresnes. attac92@attac.org

Site internet: <http://www.local.attac.org/attac92>

Président d'ATTAC 92 : Michel Fenayon

Secrétaire Général : Bernard Blavette.

Trésorier : Hubert Guérinet.

Jean-Paul Allétru a été nommé Correspondant Electronique Local (CEL) jean-paul.alletru@wanadoo.fr

Bulletin d'adhésion 2008

NOM (en capitales) : PRENOM : Homme / Femme (rayer la mention inutile)

Date de naissance : Profession :

Adresse : Code postal : Ville : Pays : Téléphone fixe :

..... Mobile :

Adresse électronique (pour recevoir les informations d'Attac) :

J'adhère à l'association Attac et verse pour l'année civile 2008 la somme (comportant l'abonnement de 10 € à Lignes d'Attac) de : cochez le montant choisi, en fonction de votre tranche de revenu mensuel (si vous ne souhaitez pas recevoir Ligne d'ATTAC, précisez le et retirez 10 €) :

tranches de revenu mensuel de 0 à 450 € : 12 € de 450 à 900 € : 20 € de 900 à 200 € : 34 € de 1 200 à 1 600 € : 45 €

de 1 600 à 2 300 € : 60 € de 2 300 à 3 000 € : 70 € de 3 000 à 4 000 € : 100 €

au-delà de 4 000 € : 130 €

Il m'est possible d'apporter un soutien complémentaire à l'association. je procède à un apport supplémentaire de

J'effectue le règlement (rayer la mention inutile) : par chèque bancaire ou postal

par carte bancaire n° :

3 derniers chiffres : date d'expiration :

signature :

A adresser par courrier à ATTAC, Service adhésions, 60732 Sainte Geneviève cedex - France

Les informations recueillies sont nécessaires à votre adhésion. Elles font l'objet d'un traitement informatique et sont destinées au secrétariat de l'association. En application de l'article 34 de la loi du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Si vous souhaitez exercer ce droit, veuillez vous adresser au siège d'Attac France.

Angle d'attac 6, rue Ledru-Rollin – 92150 Suresnes

Responsable de la publication : Michel Fenayon (mfenayon@wanadoo.fr)